

Snowdon King

A flock of birds is silhouetted against a sunset sky, flying in various directions. The sky transitions from a deep blue at the top to a bright orange and yellow near the horizon. In the foreground, the dark silhouette of a wooden structure, possibly a ladder or a frame, is visible on the left side.

la suprême émotion

ASLR

EXERCICES DE RÉVÉLATION

Elle nous suit, elle est là, avec nous, en nous, dans les tréfonds de l'âme et de l'esprit. Elle existe et réclame son droit à la parole. La poésie ne peut être ignorée, ni trahie.

Il est bien évident que Ionuț Caragea ne saurait vivre sans poésie. Pour lui, la poésie est un mode d'existence, peut-être le plus important, la vie même, l'abri, son passeport vers l'éternité : « *la poésie est tout ce qui nous entoure,/ tout ce qui est en nous et tout ce qui y reste* ».

Seule la poésie est communication essentielle, le mode le plus simple de s'adresser au divin ; l'exil accepté (*Laissez-moi finir...*)

La poésie l'attend partout, elle est toute-puissante, elle est partie intégrante de la réalité. Le poète la rencontre, il la sent couler dans ses veines : (« *vague qui monte/ comme un tsunami et coule/ dans mes veines* »).

Pour Ionuț Caragea, la poésie est l'émotion suprême, la source de catharsis et de la magie de la vie, même lorsqu'elle a des dents acérées (*La magie des mots aux dents acérées*). Compter sur la poésie quand parfois tout semble perdu, voilà le refuge d'une âme composée de molécules d'amour pour la Création et pour les prochains.

En même temps, la poésie est sacrifice, renoncement, le transfert au plan secondaire du matériel en faveur d'un bien spirituel. Ionuț Caragea découvre que la poésie s'apprête à tous les sujets, qu'elle fait attention aux détails et prend en considération les aspirations profondes de l'être humain. Elle est aussi révolte et résignation.

La voix narrative du poète assemble, dans son « *usine de poésie* », des mots en connotations positives, même si par ailleurs sa révolte juvénile renvoie au négativisme, au doute ou à des questions n'ayant pas encore trouvé leurs réponses. Sa poésie se compose donc de questions et de nostalgie, ses partenaires de dialogue étant le soi et les instances supérieures, spirituelles.

A l'aide de moteurs de recherche personnels, Ionuț Caragea traque la réalité, la dissèque et l'inspire pour ensuite respirer la poésie. Ses questions existentielles incluent la création poétique, le poète s'investissant dans l'art poétique malgré toutes les implications inhérentes à cette décision : la souffrance, les déceptions, la solitude créatrice.

La poésie est ouverte à tous, il est aisé de le comprendre en lisant entre les lignes le poème *L'usine de poésie*. Elle englobe tous les arts, elle est le commencement et la fin, l'alpha et l'oméga.

La vie dans toutes ses dimensions est le fil rouge de ce volume, émotions authentiques et expérience vécue sont la base du matériel qui compose le recueil. Ionuț Caragea est un poète curieux à situer dans ce monde moderne, par ailleurs aliénant : « *je cherche toujours/ l'endroit où je pourrai/ me confesser* ». Confessions, révolte, amour, besoin de communication sincère : « *Tu parles avec les arbres, avec les oiseaux/ Avec les escargots* » (*Je suis poète*).

Quelquefois, lorsque « *La vie ne vaut rien* » ou que « *la vie est éphémère* » (*Moi-même au carré*), la relation avec la divinité est remise en question : « *Je vais renvoyer Dieu/ De ma liste de favoris/ Et je vais crier à voix haute/ Yahoo!* »

Esprit promeneur, ébloui en permanence, ce qui est un état absolument nécessaire comme indicatif du verbe « *vivre* », car être poète c'est se perdre de temps en temps dans le labyrinthe de l'inconnu et de l'anonymat, parcourir les sables mouvants de la solitude. « *Né sur Google* », pressé de déchiffrer l'univers existentiel, Ionuț Caragea confesse sa nostalgie de l'enfance, mais comprend qu'il doit accepter les sacrifices *sine qua non* de la célébrité. L'expérience de l'exil, du mal du pays, des lieux natals et des parents, les souvenirs de l'âge de l'apprentissage primordial trouvent une place importante dans ce volume.

Sa poésie est amour compris comme juste partage des émotions de tout type. L'amour est jeunesse de l'esprit, et se fonde sur l'unité des contraires, du féminin et du masculin, non pas au niveau du corps physique, mais visant un niveau plus élevé, le niveau spirituel.

Préoccupé par la poésie et essayant de nouvelles voies d'expression par le dépassement des standards poétiques, Ionuț Caragea est conscient du rôle qui lui incombe : de repérer le beau et le sublime et de les restituer. En compétition avec la fuite du temps, le poète cherche avec un intérêt impatient tout ce qu'il peut mettre en vers. Il ne manque ni de sujets ni d'inspiration, mais de temps. Sa poésie est un témoignage explicite de sa reconnaissance en face de l'immensité et de l'infini de la Création : « *il y a tant de poésie autour de moi/ que jamais je n'aurai le temps de l'écrire !* » (*D'une seule pensée*).

Clava Nour